

VOTRE FAUST

FANTASIE VARIABLE GENRE OPERA



© Victor Tonelli

MICHEL BUTOR TEXTE

MUSIQUE **HENRI POUSSEUR**

ALIENOR DAUCHEZ MISE EN SCENE

CREATION 17 NOVEMBRE 2016

LAURENT CUNOT DIRECTION MUSICALE

TOURNEE JUSQUE MARS 2017

V ACTEURS **IV** CHANTEURS **XII** MUSICIENS + BANDES

VOTRE FAUST

FANTAISIE VARIABLE GENRE OPERA | partition revue, Gelsenkirchen, 1981

musique	Henri Pousseur
texte	Michel Butor
direction musicale	Laurent Cuniot , TM+
mise en scène	Aliénor Dauchez
chef de chant	Kai-Uwe Fahnert, Vocalconsort Berlin
scénographie	Aliénor Dauchez, Michael E. Kleine
lumières	Jörg Bittner
son	Yann Bouloiseau
costumes	Michael E. Kleine
collaboration artistique et assistanat	Thomas Pondevie, Lisa Fuetterer, Valérien Guillaume
dramaturgie	Marion Coste
répétiteur	Grégoire Letouvet
construction décors	Jörg Schildbach
régie générale	Alain Deroo
régies plateau, orchestre, son	Virgine Burgun, Benjamin Dieleman
direction de production	Jérôme Brogini

V ACTEURS

Henri/Faust	Pierre-Benoist Varochier
Directeur de théâtre/Méphisto	Vincent Schmitt
Greta, Maggy	Laëtitia Spigarelli
Chanteuse	Éléonore Briganti
Richard, Louis, Dick, le policier...	Antoine Sarrazin

IV CHANTEURS

soprano	Angela Postweiler
alto	Natalia Pschenitschnikova
ténor	Friedemann Büttner
basse	Kai-Uwe Fahnert

XII MUSICIENS

violon Dorothée Nodé-Langlois | **violoncelle** David Simpson | **contrebasse** Clémence Sarda | **flûte** Anne-Cécile Cuniot | **clarinette** Mathieu Steffanus | **cor** Eric du Fay | **basson** Yannick Mariller | **saxophone ténor** Vincent David | **trompette** André Feydy | **piano** Julien Le Pape | **harpe** Anne Ricquebourg | **percussions** Gianni Pizzolato

+ BANDES MAGNETIQUES EN DIFFUSION QUADRIPHONIQUE

production déléguée La Cage | **production** TM +, Maison de la musique de Nanterre, Nouveau Théâtre de Montreuil-CDN, LE TANDEM Scène nationale, Théâtre de Châtillon | **aide** Arcadi Île-de-France, DRAC Île-de-France, Adami, Fonds de création lyrique, Spedidam, Fondation Denibam | **participation artistique** Jeune théâtre national | **soutien** Théâtre La Forge-Nanterre, L'Onde Centre d'art de Vélizy-Villacoublay, Ircam, Conservatoire Jean-Baptiste Lully-Puteaux, Cyclable entreprises

CALENDRIER

2015

JANVIER - DECEMBRE Montage de production, recherche de partenaires

2016

JANVIER - SEPTEMBRE Montage de production, auditions

OCTOBRE Répétitions à Nanterre des comédiens (Théâtre La Forge), des musiciens (Maison de la musique) et à Berlin des chanteurs solistes

NOVEMBRE Répétitions au Nouveau Théâtre de Montreuil-CDN

| 17, 18, 19/11 **Création nationale au Nouveau Théâtre de Montreuil-CDN**

| 25/11 Représentation au Théâtre de Châtillon

2017

JANVIER | 13, 14/01 Reprise et représentations à la Maison de la musique de Nanterre

| 27/01 Représentation à L'Onde Centre d'art de Vélizy-Villacoublay

FEVRIER | 03/02 Représentation au Tandem Scène nationale d'Arras/Douai

MARS | 22, 23/03 Représentations à la MC2 SN de Grenoble, dans le cadre de Détours de Babel

PRESENTATION

Il aura fallu attendre plus de quarante ans pour enfin voir représenté avec succès *Votre Faust* d'Henri Pousseur et Michel Butor ! Si la tentative à Milan avait été qualifiée de « naufrage » par ses auteurs même [1969], Aliénor Dauchez, complice de Georges Delnon et du directeur musical Gerhardt Müller-Goldboom, a présenté en 2013, à Berlin, la version dite de Gelsenkirchen [1981] dans sa variabilité originelle, où le public décide de la progression de l'histoire et de la musique. Aujourd'hui, Aliénor Dauchez et l'équipe de La Cage souhaitent associer l'ensemble TM+ et une nouvelle distribution française pour faire entendre ce *Votre Faust* et son livret original dans la langue de Michel Butor.

La fascination que la figure historique de Faust exerce depuis le Moyen-Age est le matériau principal de cette œuvre, *archétype d'opéra*, qui questionne le genre en général. Pousseur et Butor posent l'idée de patrimoine collectif en livrant une interprétation personnelle d'un mythe connu, tout en se basant sur les connaissances préliminaires du public.

Un méphistophélique directeur de théâtre commande au jeune compositeur, Henri, un opéra. Aucune limite de temps, ni d'argent. Seule condition : il faut que ce soit un *Faust*. Mais au lieu d'inviter son jeune protégé au travail, il commence par l'envoyer découvrir la vie et profiter de sa prospérité nouvelle. À la fin du premier acte, le public vote pour la femme qu'Henri suivra dans le développement de la pièce : l'angélique Maggy ou la lascive Greta. Mais tout n'est pas encore écrit. Des minorités de spectateurs peuvent encore inverser le destin du héros dans le troisième et dernier acte en déviant le chemin pris par Henri dans sa fuite en avant. Cinq fins sont possibles, menant au salut ou à l'anéantissement d'Henri, à l'aboutissement d'un chef d'œuvre ou à un échec désastreux. Le public est responsable du déroulement de la pièce : c'est bien le *Faust* qu'il mérite qui est joué.

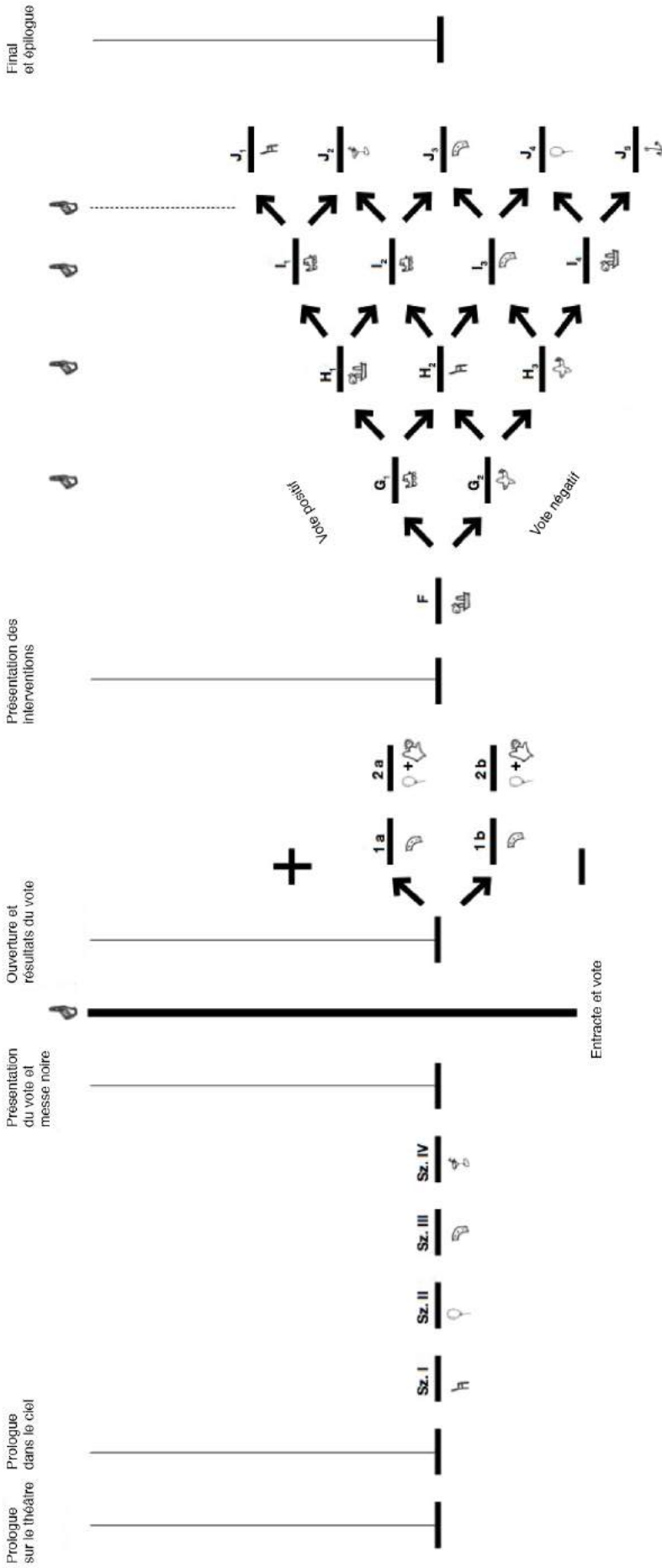
L'esthétique musicale d'Henri Pousseur a ceci d'inédit qu'elle intègre dans une musique sérielle de nombreuses adaptations musicales, celles du *Faust* de Monteverdi, Bach, Händel, Mozart, Gluck, Offenbach, Berlioz, Schumann ou Wagner jusqu'à Webern, Stockhausen et Berio. De même, Michel Butor, figure essentielle du nouveau roman, utilise des références littéraires issues de Marlowe, Goethe, Gérard de Nerval, Pétrarque, Boulgakov ou Thomas Mann pour caractériser ses personnages. Ces citations, combinées à une musique plutôt figurative, sont parfois immédiatement reconnaissables, parfois dérobées. Au delà du plaisir intellectuel suscité, les assemblages forment un collage plein d'humour, imagé et touchant.

Au risque de le détruire ou le sublimer, les deux auteurs prennent à bras-le-corps le genre de l'opéra et le confronte à une idée de la démocratie : ambition artistique, contraintes économiques et tentation de manipulation du public. Leur idéal est de renverser les hiérarchies propres à cet art : les acteurs jouent leur texte sur les signes du chef d'orchestre, les chants dépendent des choix du public, et le chef d'orchestre lui-même est soumis au régisseur, généralement peu décisionnaire, qui peut changer la couleur de la scène et déterminer ainsi le tempo de la musique.

RESUME

Un directeur de théâtre commande un opéra au jeune Henri, sans limite de temps, ni de moyens, mais à une seule condition : il faut que ce soit un *Faust*. Le public découvre, au cours du I^{er} acte, les différents personnages : Richard, le meilleur ami d'Henri ; la cantatrice dont on devine qu'elle travaille pour le compte du directeur ; Maggy, jeune femme pure ressemblant étrangement à la Marguerite que l'on connaît ; et Greta, sa sœur aînée travaillant au cabaret de l'église. Le public vote entre Maggy ou Greta pour que l'une ou l'autre accompagne Henri dans sa fuite au II^{ème} acte. Tout n'est pas encore écrit et le héros n'en est qu'au début de ses péripéties, lorsque des groupes de spectateurs vont influencer ses choix et interrompre le cours de l'action dans le III^{ème} et dernier acte. Ils devront alors crier plus fort que la musique ! Entre les cinq fins possibles, entre le salut de l'artiste et sa damnation, le public est en position de choix. C'est bien le *Faust* qu'il mérite qui sera joué.

STRUCTURE NARRATIVE



ACTE I

Le public découvre les différents lieux et les personnages : Henri, jeune compositeur, et son ami Richard ; la cantatrice, de mère avec le directeur de théâtre ; Maggy, jeune femme « cousine » de la Marguerite de Goethe, et sa sœur aînée Greta, que l'on rapprochera de la figure d'Hélène.

ACTE II

Pendant l'entracte, le public vote pour celle qui accompagnera Henri au théâtre de marionnettes de la foire du port. Selon le choix de Maggy ou Greta, le deuxième acte sera empreint de l'*Orphée* de Gluck ou du *Don Giovanni* de Mozart.

ACTE III

Les héros prennent la fuite en avion, en bateau ou en train, jusque l'Allemagne, l'Espagne ou la France... Les spectateurs les font bifurquer en interrompant le cours de l'action. Par tous les moyens ! Le destin des héros en sera alors bouleversé.

INTENTION MUSICALE

Bien que sous-titré *Fantaisie variable genre opéra*, *Votre Faust* est une œuvre de théâtre musical que seules les années soixante/soixante-dix ont su faire naître : entre radicalité esthétique et démarche expérimentale, où le public influe sur le destin du héros – ici la figure du compositeur – et donc sur la forme scénique en cours de jeu. L'œuvre est interactive, participative avant l'heure, et les interprètes exposés, soumis aux vents non seulement des auteurs, mais aussi des spectateurs et des techniciens qui orientent la narration en ayant la main sur les conditions d'exécution de la musique.

La narration est portée par les cinq comédiens, les quatre chanteurs solistes faisant plutôt fonction de chœur, d'un chœur antique qui commente l'action plus qu'il ne la conduit. Voilà *un genre* de l'art lyrique, un domaine nouveau et toujours actuel où le théâtre et la musique s'imbriquent, se superposent, s'entrechoquent parfois, autour d'un mythe éternel, alimenté par les utopies artistiques et politiques de l'époque.

Reprendre en 2015 *Votre Faust*, après la création *naufragée* à Milan en 1969, dans la foulée de la recreation à Berlin et Bâle en 2013, permet, grâce à l'expérience, de dompter un processus de spectacle hors norme, de fluidifier les liens parole/musique dans les différentes propositions qui rendent chaque représentation aussi unique qu'imprévisible. Des six heures écrites par le compositeur, le jeu de piste qui permet de progresser dans le spectacle n'en conservera au maximum que trois, demandant aux interprètes d'être sans cesse sur le qui-vive pour prendre à temps les bons embranchements. Cette prise de risque des interprètes confère à ce spectacle une saveur unique, et fait revivre brillamment l'utopie des formes ouvertes qui a tant marqué la création musicale.

Laurent Cuniot

INTENTION DE MISE EN SCENE

La mise en scène de *Votre Faust* est une mise en jeu de la responsabilité du public, auquel on offre sur un plateau – de théâtre, cadre ludique – le choix du déroulé du spectacle. L'orchestre dans l'espace, comme dans la partition d'Henri Pousseur, est partagé en quatre stands de foire, quatre versions de *Faust* selon les lectures du mythe française, allemande, italienne, anglaise.

Nulle barrière entre la scène et la salle, où la métaphore de la fête foraine est filée. Toute la scénographie et les cinq lieux de l'intrigue sont sur roulettes : la chambre, la rue, le port, le cabaret de l'église. Ce décor en mouvement, dont les coulisses sont visibles, rend possibles différents tableaux, que le public est invité à visiter pendant l'entracte – où les stands deviennent le terrain de jeux d'adresse et d'argent !

Votre Faust met en danger les interprètes, qui doivent jouer à chaque représentation, sur une musique variable, un nouveau texte dans un tempo différent. La mise en scène met l'accent sur ce risque. Ainsi le troisième acte se déroule-t-il sur une machine pneumatique qui reprend les mouvements du train – sursauts réguliers –, de l'avion – décollage, atterrissage, trous d'air – ou du bateau – sauts contre les vagues. Le fait que les interprètes mettent leurs corps « en danger » accentue la position de force des spectateurs, eux seuls décidant le moyen de transport des personnages. Lorsque le directeur de théâtre célèbre une messe noire, si l'immolation d'un poulet vivant en l'honneur de Maggy est dissimulée, c'est bien une soupe de poulet que ses assistants offriront en salle. Plus tard, à l'entracte, on reconnaîtra sur la fontaine de cidre qui trône au milieu de la scène, des figures en bronze moulées à partir des poussins mâles – tués massivement par l'industrie alimentaire. Tirillés entre ses ambitions morales et ses désirs de drame, les publics sont ainsi interrogés sur la valeur de l'art et les limites du divertissement. De quoi y perdre son âme !

NOTE DRAMATURGIQUE

Les spécificités de *Votre Faust* m'ont amenée à élaborer un livret assez particulier. J'ai travaillé à la fois sur la partition éditée qui reprend la version de 1981, et sur le livret publié dans les *Œuvres complètes*¹ qui donne l'une des réalisations possibles de la version de 1977. Le recoupement entre ces deux versions *incomplètes* est passionnant. Les œuvres complètes proposent l'un des parcours possible dans l'œuvre, donc elles ne donnent qu'une version de chaque scène : j'ai donc dû compléter avec la partition. Mais il existe dans cette dernière des allusions à des scènes qui n'ont pas été reproduites dans l'édition musicale. Aliénor Dauchez et moi avons fait le choix de supprimer ces allusions afin de rendre l'ensemble cohérent. Il n'en reste pas moins que le texte de *Votre Faust* est habité par des scènes fantômes, dont il ne reste que des traces.

L'aspect lacunaire de ce texte existe aussi au niveau des scènes, afin de créer des effets de mystères et de brouiller la dimension axiologique du mythe. Maggy, censée incarner l'innocence et la pureté, a un « passé trouble » et sa sœur sous-entend même qu'elle se vendait aux clients du cabaret. Le directeur n'est pas totalement diabolique : il cherche à séparer Henri et Maggy afin de permettre au compositeur de réaliser son œuvre, et il lui en donne les moyens. Sous bien des aspects, il est l'élément déclencheur de la création.

L'autre particularité du livret est qu'il intègre des notations musicales. De nombreuses répliques n'ont de sens que parce qu'elles commentent un élément musical. Michel Butor, dans les *Œuvres complètes*, fait le choix de décrire en italiques les phénomènes musicaux qui expliquent le texte. Je l'ai suivi dans ce travail et j'ai tenté de rétablir de la façon la plus lisible possible pour les comédiens la continuité entre la musique et le texte.

Il a enfin fallu réfléchir à un moyen de faire comprendre la structure ouverte de la pièce : dans le III^{ème} acte particulièrement, les scènes existent en plusieurs versions, jusqu'à cinq pour la dernière. Les acteurs ont donc beaucoup plus de texte à apprendre que ce qui est joué, et ils doivent en outre maîtriser les différents enchaînements possibles. On retrouve ici la volonté de Michel Butor et Henri Pousseur de rendre chaque participant du spectacle autonome et polyvalent : les acteurs doivent maîtriser la structure complexe de la pièce, les musiciens sont amenés à intervenir dans le jeu et les spectateurs doivent se faire leur avis sur les personnages, sans que le texte les guide outre mesure.

Marion Coste

¹ Michel Butor, *Matières de rêves, Œuvres complètes*, tome VIII, sous la direction de Mireille Calle-Gruber, 2008.

EQUIPE ARTISTIQUE

HENRI POUSSEUR, MICHEL BUTOR



Dès ses études musicales supérieures aux conservatoires de Liège, puis de Bruxelles, le compositeur **Henri Pousseur**, né à Malmédy en 1929, participe aux recherches sérielles et électroacoustiques en liaison avec Boulez, Stockhausen, Bériot. Il travaille dans les studios électroniques de Cologne (1954), Milan (1957), et fonde, en 1958, celui de Bruxelles.

Enseignant, il initie à la musique dans l'enseignement général, puis donne des cours à Darmstadt, Bâle, Cologne, Buffalo et finalement, au Conservatoire de Liège. Là, avec notamment Pierre Bartholomée, il fonde le Centre de recherches musicales de Wallonie. Devenu directeur du Conservatoire de Liège en 1975, il travaille au rapprochement de celui-ci avec l'Université. Entre temps, le gouvernement français le charge de diriger la remise sur pied d'un Institut de pédagogie musicale à Paris. Sa vaste production musicale aborde pratiquement tous les genres. Sa démarche, originale à bien des égards, tend à surmonter les divisions et établir un système intégrant les apports historiques, géographiques et sociologiques. Depuis 1960, sa collaboration avec Michel Butor fut régulière et constante : *Votre Faust* (1960-1968), *Répons* (1960-1965), *Le procès du jeune chien* (1974-1978), *La rose des voix* (1982), *Déclarations d'orages* (1989), *Les leçons d'enfer* (1991), *Le Sablier du Phénix* (1993). *Trois visages de Liège* et *Couleurs Croisées* ont grandement contribué à sa renommée internationale.

Michel Butor, né dans la banlieue de Lille en 1926, fait ses études à Paris, à l'exception de l'année 1939-40, celle de la « drôle de guerre », passée à Évreux. Troisième d'une famille de sept enfants, aîné des garçons, il bénéficiait d'une quasi gratuité pour les voyages en chemin de fer et trouvait que l'on n'en profitait pas assez. Après des études de lettres et de philosophie, ayant échoué à plusieurs reprises à l'agrégation, tout en servant de secrétaire à Jean Wahl pour le Collège de philosophie, il côtoie maints intellectuels. Il enseigne quelques mois au lycée Mallarmé à Sens, avant de profiter d'un essai de réforme de l'enseignement égyptien et devenir professeur dans la vallée du Nil entre les pharaons et les ermites. Possédé depuis longtemps par le démon de l'écriture, il publie ses premiers romans aux éditions de Minuit, par l'intermédiaire de Georges Lambrichs. Les voyages continuent, à la fois professionnels et exploratoires : Angleterre, Etats-Unis, Grèce, Suisse – où il rencontre Marie-Jo qu'il épouse en 1958 –, Australie, Chine, Japon... Prix littéraires, travail chez des éditeurs, un peu de vie parisienne, conférences ici et là. Les livres s'accumulent apportant chaque fois la surprise ; essais, récits du jour ou de la nuit, poèmes, nouvelles combinaisons de tout cela, ils font le désespoir des esprits routiniers ; les collaborations se multiplient avec peintres, musiciens, photographes... jusque 1991, sa retraite.

ALIENOR DAUCHEZ | METTEURE EN SCENE



© D.R.

Metteur en scène de théâtre musical et artiste plasticienne, Aliénor Dauchez est ingénieur de l'UTC de Compiègne et a étudié l'art plastique à l'UDK de Berlin et aux Beaux-Arts de Paris auprès de Gregor Schneider et Giuseppe Penone. Elle a travaillé comme assistante de Anna Viebrock, Sasha Waltz et Heiner Goebbels et a été boursière de l'Akademie Musiktheater Heute de la Fondation Deutsche Bank, lauréate du concours de théâtre musical Operare et du prix de la Fondation Ursula Hanke-Förster. Elle entame prochainement une résidence à l'Académie Schloss Solitude.

Ses performances et sculptures ont été exposées au Contemporary Art Center du Musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg, à la Biennale internationale d'art contemporain de Moscou, à la Haus am Kleistpark de Berlin et par la Fondation Le Corbusier au Couvent de la Tourette d'Éveux.

Avec les ensembles Kaleidoskop, Musikfabrik, WiP-Berlin ou Zafraan, ses mises en scène de théâtre musical *Hiérophanie*, *Hardcore*, *XI-ein Polytop für Iannis Xenakis*, *Votre Faust*, *Démésure...* ont été présentées au Radialsystem V de Berlin, à la Luminale de Francfort, au Théâtre de Bâle, au Concertgebouw de Bruges, au Harpa de Reykjavik, au Lisinski de Zagreb et au centre Pierre Péladeau de Montréal.

www.alienordauchez.com/home_fr.html

Lire en dernière page les créations à venir d'Aliénor Dauchez et via : www.lacage.org/LaCage/home_fr.html

LAURENT CUNOT | DIRECTEUR MUSICAL



© D.R.

Laurent Cuniot est un des rares musiciens français à mener une double carrière de compositeur et de chef d'orchestre. Directeur musical de TM+ depuis 1986, il en développe le projet artistique et l'impose comme un des principaux ensembles orchestraux de musique d'aujourd'hui. Il est parallèlement invité à diriger des phalanges orchestrales comme l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de la Radio de Belgrade, le KZN Orchestra, et l'Orchestre symphonique de Mulhouse, Il collabore régulièrement avec des ensembles

spécialisés tels que Court-circuit et l'Ensemble Orchestral Contemporain (France), Alter Ego (Italie), Recherche (Allemagne), Sond'Ar-te Electric Ensemble (Portugal).

Il invente aujourd'hui avec TM+, implanté à Nanterre depuis 1996 et devenu depuis compagnie nationale, une formation orchestrale en prise directe avec son époque qui place les publics au cœur de son action et fait vibrer la création musicale dans des formes de concerts inédits intitulés *Voyages de l'écoute* ou des projets pluridisciplinaires hors-normes.

Après une production originale de *La Petite Renarde Rusée* de Leoš Janáček mise en scène par Louise Moaty et le spectaculaire *Counter phrases* de Thierry De Mey, conjuguant musiques d'aujourd'hui, musique traditionnelle africaine, danse et vidéo, il prépare pour la saison 2016-2017 la création française de *Votre Faust* dans une mise en scène d'Aliénor Dauchez, premier opéra participatif imaginé en 1969 par l'écrivain Michel Butor et le compositeur Henri Pousseur.

www.laurent-cuniot.com

Lire les actualités de Laurent Cuniot et de l'ensemble TM +
via : www.tmplus.org

VOTRE FAUST

2016

FANTASIE VARIABLE GENRE OPERA

Votre Faust, tenu de main de maître par Aliénor Dauchez et Laurent Cuniot, [a] fait l'événement sur le plateau du Nouveau théâtre de Montreuil. Les comédiens, chanteurs et instrumentistes, tous très investis, sont embarqués dans la même aventure [et] donnent à ce spectacle, participatif avant l'heure, son rythme et sa jovialité. **Res Musica, Michèle Tosi**

Sous des guirlandes d'ampoules foraines, Aliénor Dauchez met en scène l'ouvrage avec une liberté rappelant celle d'Heiner Goebbels, jusqu'au cœur de l'entracte qui invite les spectateurs votants à boire une soupe, recevoir des câlins gratuits ou encore parier sur l'une des cinq fins possibles. [...] De quoi redonner du sens au terme spectacle total ! **Anaclase, Laurent Bergnach**

Excellentes prestations des comédiens, chanteurs, ainsi que des musiciens dans cette [...] production présentée par la compagnie La Cage et tm+ [qui] met en avant le théâtre.

Classiques d'aujourd'hui, Bruno Serrou



votre faust

2013

variables Spiel in Art einer Oper

Radialsystem V, Berlin, 31 mars, 1^{er} avril

Theater Basel, 8 et 9 novembre



production work in progress–Berlin, Theater Basel
en partenariat avec le Radialsystem V, Berlin

On ne peut faire plus radical [...] il faut espérer que cette grande pièce d'opéra s'impose enfin. Et qu'elle ne soit pas visible uniquement pour trois jours à Berlin. **taz. die tageszeitung, 21/4/13**

La scénographie est on ne peut plus remarquable. Cette soirée démontre avec insistance comment une démocratie sans compétence et poussant en permanence à la démonstration court à sa perte. [...] Sans pitié, la représentation abandonne son public après quatre heures dans une pagaille qu'il aura lui-même causée.

FAZ Frankfurter Allgemeine Zeitung, 31/4/13



Les comédiens en action réussissent à faire croire aux personnages. Les textes chantés, citations de madrigaux et de Webern sont interprétés à très haut niveau par les membres du Vocalconsort. L'ensemble work in progress est assis en U autour de l'espace de jeu. Tout est bien. Un enseignement absolu sur les manques de la démocratie ...

Opernwelt 5/14/13



Un spectacle de foire théâtralement révolutionnaire, anarchiste, grotesque, avec des sons titanesques, la musique de Pousseur explore des lieux aventureux au delà de tout dogmatisme.

Die Welt, 5/14/13



Une mise en scène pleine d'humour d'Aliénor Dauchez [...] *Votre Faust* est plus inspirant encore que tout ce que l'opéra a apporté ces 50 dernières années entre Henze et Lachenmann.

Berliner Zeitung, 21/4/13

Dans une jolie ambiance absurde de fête foraine, le Vocalconsort Berlin et l'ensemble work in progress présentent une musique colorée de Pousseur, qui veille à une distraction exigeante, avec des transitions élégantes entre suites sérielles de Webern et collages de citations d'une histoire de l'opéra riche de 500 ans.

Tagesspiegel, 21/4/13



LACAGE

Aliénor Dauchez, mise en scène | alienor.dauchez@gmail.com

Jérôme Broggni, production, administration, diffusion | compagnie@lacage.org | +33 6 70 92 57 37



AUTRES PROJETS 2017 | 2018 ...

SOUS VIDE

CREATION

PERFORMANCE THEATRALE ET MUSICALE POUR | PERFORMEUR ET | REFRIGERATEUR

MUSIQUE Dmitri Kourlianski

TEXTE Georges Bataille, Henri Lefebvre, Jules Vernes

MISE EN SCENE, JEU Aliénor Dauchez

COPRODUCTION La Cage, La Pop, Akademie Schloss Solitude Stuttgart SOUTIEN Stanislavsky Electrotheatre Moscow

DÉMESURE

REPRISE

COMPOSITIONS MISES EN ESPACE ET EN MOUVEMENTS POUR | X MUSICIENS ET | ELECTRO-ACOUSTICIEN

MUSIQUE Franck Bedrossian, Christophe Bertrand, Raphaël Cendo, Martin Grütter, Johannes Kreidler, Sarah Nemtsov, Alexander Schubert

MISE EN SCENE Aliénor Dauchez

SCENOGRAPHIE Michael E. Kleine

COPRODUCTION Ensemble Zaafran, La Cage